

CENTRE INTERNATIONAL D'ETUDES POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES BIENS CULTURELS

Rapport annuel

novembre 2009 – octobre 2010

Chronique de l'ICCROM 36



ICCROM



Sommaire

- 1 Message du Directeur général
- 2 Les nouvelles de l'ICCROM
- 4 Formation : les cours internationaux
- 12 Formation : les activités régionales
- 16 Recherche et développement
- 20 Coopération et conseil
- 22 Améliorer les connaissances et la communication
- 24 Informations financières

Message du Directeur général



Je suis heureux de présenter le nouveau format de la Chronique de l'ICCROM, qui, à partir de 2010, prendra la forme d'un rapport annuel. La Chronique de cette année reflète les accomplissements des activités prévues et approuvées dans le cadre du Programme et budget de l'organisation.

À la suite de la XXVI^e Assemblée générale, tenue au mois de novembre 2009, le Conseil de l'ICCROM a voté la création d'un Rapport annuel devant remplacer le Rapport biennal sur la mise en œuvre du programme, et offrir une meilleure vue d'ensemble des activités. Ce nouveau format suit les principales lignes d'action décrites dans le Programme et budget 2010-2011, et est téléchargeable depuis le site internet de l'ICCROM. Bien que le dernier Rapport biennal sur la mise en œuvre du programme ait été présenté à l'Assemblée générale en novembre, un certain nombre d'activités restaient encore à réaliser en novembre et décembre 2009. Le présent rapport expose donc les résultats des activités entreprises entre novembre 2009 et octobre 2010, et, à la demande du Conseil, il inclut également des informations d'ordre financier.

L'année qui vient de s'écouler a été à la fois stimulante et ambitieuse. Deux

cours-pilotes ont été développés autour du thème de l'intervention d'urgence suite à une catastrophe : l'Aide d'urgence au patrimoine culturel en Haïti, qui s'est tenu à Port-au-Prince, et le cours international sur l'Aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de conflit, qui s'est conclu il y a peu, ici à Rome. Nous avons également lancé de nouveaux programmes régionaux, alors même que d'autres touchaient à leur fin.

Conformément à notre Programme et budget actuel, les cours internationaux comme ceux sur la Conservation de la pierre, la Conservation de l'architecture moderne (MARC), la Réduction des risques pour le patrimoine culturel, et la Sauvegarde des collections de sons et d'images (SOIMA) seront mis en œuvre courant 2011, grâce au soutien de nos partenaires. Les activités de nos programmes de formation régionale, CollAsia 2010, ATHAR, LATAM, et MOSAIKON, sont également en cours de planification pour l'année prochaine. Toutefois, des efforts supplémentaires restent à faire en termes de mécénat et de levée de fonds, en particulier pour le programme LATAM, que l'*Instituto Nacional de Antropología e Historia* (INAH) mexicain, le Ministère espagnol de la Culture, et l'*Agencia Española de Cooperación Internacional para el Desarrollo* (AECID) se sont déjà engagés à soutenir.

Parallèlement à ces activités de formation le Forum ICCROM, considéré comme un outil important pour partager les derniers développements dans le domaine de la conservation, de la préservation, et de la gestion du patrimoine culturel, s'organise. Le prochain Forum, consacré à la science dans le domaine de la conservation, attirera l'attention de la communauté du patrimoine mondial sur la nécessité de tisser davantage de liens entre la recherche scientifique et les problèmes pratiques de conservation.

En dépit de nos difficultés financières, nous avons trouvé les moyens de nous engager dans des projets et partenariats intéressants, et nous nous réjouissons à la perspective de voir nos efforts en matière de formation, de recherche, de coopération, et de communication continuer de porter leurs fruits. Je souhaite adresser mes remerciements aux membres du Conseil de l'ICCROM pour leur soutien, à tous nos participants et nos partenaires, ainsi qu'aux membres du personnel, qui ont travaillé avec ardeur en vue d'obtenir ces résultats en 2010.

A stylized signature in black ink, consisting of a series of connected loops and lines, representing the name Mounir Bouchenaki.

Mounir Bouchenaki
Directeur général de l'ICCROM

Les nouvelles de l'ICCROM

Giorgio Torraca (1927-2010)

Le 25 septembre 2010, nous avons appris la triste nouvelle de la disparition de Giorgio Torraca, ancien Directeur adjoint de l'ICCROM et Professeur adjoint en ingénierie à l'Université de Rome « La Sapienza ». Il n'y a encore pas si longtemps de cela, nous pouvions le voir pédaler joyeusement sur son vélo, au milieu de la circulation de Rome. Giorgio Torraca arriva au Centre de Rome (aujourd'hui ICCROM) en 1965, en tant qu'Assistant scientifique ; on lui confia alors la tâche de mettre en place un laboratoire chargé de soutenir le travail de conservation du Centre. Il participa durant cette époque à un grand nombre de projets internationaux, dont les campagnes de l'UNESCO pour sauvegarder les monuments nubien, et la coordination des interventions d'urgences déployées à Florence et à Venise, à la suite des inondations de 1966. Lorsque Paul Philippot fut élu Directeur, Torraca devint son adjoint. A l'époque, il transforma le laboratoire scientifique en un laboratoire de

formation qui apporta son soutien à une multitude de cours, de missions techniques, de recherches à petite échelle, ainsi qu'au développement de matériel didactique. L'une des principales contributions de Giorgio Torraca au monde de la conservation fut le développement de méthodes visant à enseigner des problèmes scientifiques complexes à des non-scientifiques, comme l'illustrent ses nombreuses initiatives et publications sur des thèmes tels que la conception de mortiers compatibles pour la conservation de la maçonnerie, des mosaïques, et des matériaux en terre, ou la conservation de la pierre et du patrimoine d'origine industriel. Giorgio Torraca fut aussi celui qui développa le format didactique du cours de l'ICCROM sur les Principes scientifiques de la conservation (SCP). Il s'investit également dans la conception et



Du nouveau au laboratoire

En 2007, le Coordinateur du laboratoire détaché par l'*Istituto Superiore per la Conservazione ed il Restauro* (ISCR) a pris sa retraite de l'ICCROM. Depuis, des prises de contact ont eu lieu avec les Etats membres, pour lui trouver un remplaçant. Grâce aux efforts de Mme Elena Korka, membre du Conseil représentant la Grèce, et de la générosité du Ministère grec de la Culture, le détachement du Dr. Stavroula Golfomitsou a démarré en septembre 2009. Malheureusement, en raison des difficultés financières de la Grèce, ce détachement n'aura pu durer que quelques mois.

l'organisation des cours internationaux sur la Conservation de la pierre à Venise, et sur la Conservation des structures en bois en Norvège. Après son départ à la retraite de l'ICCROM en 1986, il continua d'enseigner à l'Université de Rome, et à intervenir en tant qu'expert dans divers projets internationaux.

L'ICCROM a également établi une collaboration avec le *Centro di ricerca per le scienze applicate all'ambiente e ai beni culturali* (CSECH) de l'Université de Rome « La Sapienza ». Cette collaboration a conduit le Directeur du Centre, Luigi Campanella, et son équipe, à évaluer les capacités actuelles du laboratoire de l'ICCROM. Un accord supplémentaire passé avec le *Dipartimento dei Beni Culturali e dell'Identità Siciliana* a abouti au détachement pour deux ans, et tous frais payés, du Dr. Fernanda Prestileo, actuellement Chef du *Laboratorio di Fisica ed Ambientalistica degli Interni del Centro Regionale per la Progettazione ed il Restauro e per le Scienze Naturali ed Applicate ai Beni Culturali* (CRPR). Dès décembre 2010, le Dr. Prestileo occupera les fonctions de Coordinatrice des activités du laboratoire, apportant ainsi son soutien aux activités de l'ICCROM, et facilitant les contacts avec son institution mère en Sicile.



Andrzej Tomaszewski (1934-2010)

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès, le 25 octobre 2010, d'Andrzej Tomaszewski, ancien Directeur de l'ICCROM. La contribution du professeur Tomaszewski au domaine de la conservation et au développement d'approches de la philosophie de la restauration, a été immense. Il a publié un grand nombre d'œuvres consacrées à l'histoire de l'art, à la conservation architecturale, à la formation, et

a été membre de la Commission nationale de l'UNESCO en Pologne et des Comités polonais de l'ICOMOS et de l'ICOM. En 1984, il fonda le Comité international de l'ICOMOS pour la formation (CIF), dont il demeura Président honoraire. Andrzej Tomaszewski occupa le poste de Directeur de l'ICCROM de 1988 à 1992. A cette époque, il entreprit des changements d'ordre administratif et opérationnel au niveau de

la structure de l'organisation. Toutefois, sa principale préoccupation fut la formation. En vue d'améliorer la collaboration entre les formateurs et les institutions, il organisa régulièrement des conférences, encourageant ainsi la création de réseaux. Durant sa présidence du CIF, l'ICOMOS et l'ICCROM commencèrent également à travailler ensemble sur ce thème. A la direction de l'ICCROM, le professeur Tomaszewski entretint

également des liens serrés avec la Division de l'UNESCO pour le patrimoine culturel et le Centre du patrimoine mondial, une collaboration qu'il poursuivit tout au long de sa carrière. Après son départ de l'ICCROM, il devint Conservateur général de la République polonaise de 1995 à 1999, et demeura un membre actif de nombreuses organisations.



Des nouvelles du personnel

L'ICCROM est heureux d'accueillir Daijiro Kitagawa, détaché par le gouvernement japonais comme Responsable de projet au sein de l'Unité Sites. M. Kitagawa



détient un doctorat en génie civil de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées en France. Il vient de l'Agence pour les Affaires culturelles du Japon où il a acquis dix années d'expérience en tant que Spécialiste de l'évaluation et du recensement du patrimoine industriel bâti.

Début 2010, Pascale Retailleau a été embauchée par le Bureau du Directeur général comme aide administrative.

La même année, l'ICCROM a salué le départ de Marie-France Adolphe, Assistante administrative du programme Africa 2009, de Mónica García Robles, Responsable par intérim du Bureau de la communication et de l'information et membre du personnel durant 31 ans, de Ken Kanai, détaché pour deux ans auprès de l'Unité Sites de l'ICCROM, de Baba Keita, Responsable du projet Africa 2009, et de Valérie Magar, Spécialiste en conservation de l'Unité Sites.

De nouveaux locaux

Depuis 2009, le *Ministero per i Beni e le Attività Culturali* (MiBAC) italien entreprend de réhabiliter l'ancien couvent de San Francesco a Ripa, Piazza di Porta Portese, au bout de la rue qui conduit au siège actuel de l'ICCROM. Dès que les travaux seront finis, l'ICCROM commencera à emménager dans ses nouveaux locaux, en 2012. Fait intéressant : les travaux de rénovation des

nouveaux locaux ont conduit à la découverte d'importants vestiges archéologiques, dans la cour du couvent. Ces derniers feront partie d'une collection qui sera exposée dans le bâtiment. Selon les recommandations du Conseil, les membres du Comité du bâtiment de l'ICCROM et l'équipe du MiBAC sont actuellement en train de déterminer la distribution de l'espace.

Nouveaux Etats membres

L'ICCROM est heureux d'annoncer l'adhésion des nouveaux Etats membres suivants :

Mauritanie (29 novembre 2009)

Emirats arabes unis (22 janvier 2010)

Afghanistan (7 février 2010)

26^{ème} Assemblée générale de l'ICCROM

La 26^{ème} Assemblée générale de l'ICCROM s'est tenue à Rome du 25 au 27 novembre 2009. Quatre-vingt-trois délégations de nos Etats membres ont pris part à l'événement, ainsi que des observateurs représentant 24 institutions partenaires et 3 pays non-membres.

Les délégués ont écouté les rapports sur les activités du dernier exercice biennal et discuté du Programme et budget des deux années à venir. De nouveaux membres du Conseil ont également été élus.

Prix ICCROM

L'Assemblée générale a remis le Prix ICCROM 2009 à Marisa Laurenzi Tabasso et à Nils Marstein. Marisa Tabasso a grandement contribué à la science de la conservation en tant que conférencière et chercheur, ancienne Directrice du programme de l'ICCROM consacré à la science et à la technologie, et ancienne adjointe du Directeur général de l'ICCROM de l'époque, M. Marc Laenen. Nils Marstein a été récompensé pour sa contribution à l'ICCROM à travers les cours sur la conservation du bois en Norvège, son soutien envers PREMA et Africa 2009, sa position de membre du Conseil, et sa participation à l'Assemblée générale en tant que représentant de longue date de la Norvège à cet événement.

Le Prix ICCROM est décerné aux personnes ayant fait preuve d'un mérite particulier dans le domaine de la conservation, de la protection, et de la restauration du patrimoine culturel, et ayant contribué de manière notable au développement de l'ICCROM.

Membres du Conseil de l'ICCROM

Yahaya Ahmad, Malaisie
Corazon S. Alvina, Philippines
Marián Del Egido, Espagne
Alberto De Tagle, Pays-Bas
Jeanne Inch, Canada
Donatius M.K. Kamamba, République unie de Tanzanie
Raanan Kislev, Israël
Elena Korka, Grèce
Magdalena Krebs Kaulen, Chili
Tommi Lindh, Finlande
Zhou Lu, Chine
Bruno Maldoner, Autriche

Blanca Niño Norton, Guatemala
Isabelle Pallot-Frossard, France
Sharon Park, Etats-Unis
Isabel Raposo De Magalhães, Portugal
Lilia Rivero Weber, Mexique
Grellan Rourke, Irlande
Britta Rudolff, Bahreïn
Myriam Serck-Dewaide, Belgique
Stefan Simon, Allemagne
Luiz Souza, Brésil
Marcelle Takla, Egypte
Abdolrasool Vatandoust, Iran
Satoshi Yamato, Japon

Formation : les cours internationaux

La formation internationale est considérée depuis longtemps comme l'une des fonctions fondamentales de l'ICCROM. Nos cours internationaux offrent une plateforme d'échange d'informations, permettant aux participants d'accéder non seulement au plus haut niveau d'expertise, à travers nos personnes-ressources internationales, mais aussi au savoir et à l'expérience de leurs coparticipants venus de toutes les régions du monde.

Les cours de l'ICCROM sont conçus pour tenir compte des besoins préalablement identifiés, et diverses méthodes sont utilisées afin de garantir le meilleur environnement possible pour faciliter l'échange. Ces méthodes ne se contentent pas d'inclure des conférences et des discussions ; elles comprennent aussi des présentations effectuées par les participants, des travaux de groupe, des projets sur le terrain, et d'autres méthodologies d'apprentissage pratique.

L'évaluation constitue un autre aspect important des cours internationaux de l'ICCROM. En plus des évaluations effectuées par les participants et les personnes-ressources dans le cadre du cours, d'autres sont conduites à divers intervalles afin de déterminer l'efficacité, au fil du temps, du cours et du matériel produit. La plupart des cours de l'ICCROM sont également soumis à des évaluations périodiques plus formelles, en vue de s'assurer qu'ils restent pertinents. Pour l'exercice biennal 2010-2011, deux cours de l'ICCROM se trouvent concernés par ce processus : l'évaluation des cours sur les Archives architecturales, les inventaires, et les systèmes d'information en conservation (ARIS), qui a démarré début 2010 et se poursuivra en 2011, et l'évaluation des cours sur le Partage des décisions en conservation (SCD) qui se tiendra en avril 2011, lors d'un séminaire.

L'ICCROM a conduit sept cours internationaux entre les mois d'octobre 2009 et de septembre 2010. Ces derniers se sont tenus en Chine, en Inde, en Norvège, au Japon (2), et à Rome (2). En l'espace de 12 mois, 34

semaines d'apprentissage ont été mises en place, et plus de 120 participants ont pris part à ces activités internationales de formation.

Sauvegarde des collections de sons et d'images (SOIMA 09) 16 novembre - 11 décembre 2009

Poursuivant son objectif de préservation du patrimoine audio et vidéo en péril, l'ICCROM a organisé la deuxième édition du cours consacré à la Sauvegarde des collections de sons et d'images (SOIMA 09), à New Delhi, Pune et Gurgaon en Inde. Ce cours, d'une durée d'un mois, était hébergé par le Laboratoire national de recherche sur la conservation des biens culturels (NRLC) et par d'autres institutions indiennes clés dédiées à la culture. Le Ministère indien de la culture et la Fondation pour l'Asie du Sud, ont apporté leur soutien financier à cette formation. Les participants ont pu améliorer leurs connaissances et leurs compétences en matière de préservation et d'accès aux photographies, images animées, archives audio, vidéo, et numériques. SOIMA 09 s'adressait aux professionnels travaillant avec des collections mixtes réunissant des images et des sons, au sein d'institutions culturelles ne disposant pas des ressources nécessaires à leur préservation.

S'appuyant sur une méthode d'apprentissage active, le cours incluait diverses activités de groupe, visites de sites, et sessions pratiques. L'objectif était de remettre dans son contexte la formation afin d'augmenter la capacité

des participants à résoudre des problèmes techniques complexes et à faire des choix pertinents selon les ressources disponibles. Dans la phase de suivi actuelle, les participants travaillent à l'amélioration des conditions de conservation des collections de sons et d'images dans leurs institutions respectives.

Partenaires : *Alkazi Foundation for the Arts (AFA), Inde ; American Institute of Indian Studies, Inde ; Archives and Research Centre for Ethnomusicology (ARCE), Inde ; Centre de Recherche sur la Conservation des Collections (CRCC), France ; Fergusson College, Inde ; International Association of Sound and Audiovisual Archives (IASA) ; Masters Degree Program in Moving Image Archiving and Preservation, New York University, Etats-Unis ; Ministère de la culture, Inde ; National Film and Sound Archive, Australie ; National Film Archive (NFAI), Inde ; National Museum Institute, Inde ; National Research Laboratory for the Conservation of Cultural Property (NRLC), Inde ; Sangeet Natak Akademi, Inde ; South Asia Foundation (SAF).*







Conservation du patrimoine bâti (CBH 10)

5 mars - 30 avril 2010

Le cours sur la conservation du patrimoine bâti offre aux participants, issus d'environnements professionnels très divers (architectes, archéologues, urbanistes, ingénieurs etc.), l'opportunité unique d'interagir avec le personnel de l'ICCROM, les personnes-ressources du cours, et d'approfondir leurs connaissances sur les techniques et la gestion de la conservation du patrimoine bâti. L'édition de cette année, organisée grâce au soutien financier du Fonds du patrimoine mondial, combinait conférences, visites de site, activités de groupe, et un module d'une semaine consacré à la conservation urbaine. A l'instar des éditions précédentes, le cours a démontré la force et le caractère unique de l'ICCROM en tant que plateforme d'échange de connaissances et d'expériences dans le domaine de la conservation, et en tant que lieu de construction de réseau pour les nouveaux professionnels. Les résultats de l'évaluation ont montré un niveau de satisfaction très élevé quant à la coordination du cours, son contenu, les personnes-ressources, les visites d'étude, le travail sur le terrain, l'interaction entre les participants, et l'hospitalité de l'ICCROM.

Partenaire : Centre du patrimoine mondial (CPM).

Cours international sur la conservation du bois (ICWCT 10)

25 mai - 2 juillet 2010

L'ICCROM a collaboré au 14^{ème} Cours international sur la technologie de la conservation du bois (ICWCT) tenu à Oslo en Norvège, à la Direction norvégienne du patrimoine culturel (Riksantikvaren), en facilitant le processus de demande d'inscription au cours, la sélection des participants, et en détachant deux membres de son personnel en tant que personnes-ressources. L'ICWCT a abordé une large gamme de sujets liés au patrimoine en bois, qu'il s'agisse d'objets ou de structures bâties. Il a apporté aux participants des connaissances et des compétences concernant les aspects pratiques et théoriques de la conservation du bois, depuis le diagnostic des causes de sa détérioration jusqu'à la sélection des méthodes de conservation et de restauration les plus appropriées. Ce cours étant ouvert aux professionnels du patrimoine à la fois mobilier et immobilier, les participants ont eu l'opportunité d'approfondir leurs connaissances au-delà de leurs propres champs d'expertise, en vue de parvenir à une compréhension plus large des diverses approches de la conservation du bois. Les participants ont pu également visiter deux sites du patrimoine mondial norvégien, la stavkirke d'Urnes et le quartier de Bryggen, tous deux construits en bois. Les fonds nécessaires à ce cours proviennent principalement de la Direction norvégienne du patrimoine mondial (Riksantikvaren), avec une petite contribution de l'ICCROM.

Partenaires : Direction norvégienne du patrimoine culturel (Riksantikvaren) ; Institut norvégien pour la recherche sur le patrimoine culturel (NIKU) ; Université norvégienne de la Science et de la Technologie (NTNU).





Conservation du papier japonais (JPC 10)

30 août - 17 septembre 2010

Le cours de trois semaines consacré à la Conservation du papier japonais (JPC) a, une fois encore, réuni au Japon des collègues venus du monde entier. En dépit de la taille réduite du groupe, l'expérience s'est révélée intense. La profondeur des connaissances, de la compréhension, et des compétences techniques japonaises relatives au papier et à ses nombreuses formes est, avec raison, tenue en haute estime par la profession au niveau international. Les cours JPC constituent une plateforme importante permettant de relier ces expériences d'une grande richesse au développement plus large de la conservation du papier. Ils sont source d'innovation en matière d'applications pratiques destinées au travail quotidien de différents types d'institutions. Les collections d'objets japonais à l'étranger ne sont pas les seules à bénéficier de ce cours, qui permet d'améliorer également la conservation de tout matériel à base de papier, depuis les simples documents d'archives jusqu'au papier-peint qui recouvre les murs de certaines maisons historiques. Tout ce matériel a été traité en s'appuyant sur les leçons apprises au Japon. Au fil des dix-huit dernières années, ces cours ont permis de bâtir un corps de 141 professionnels engagés, représentant 55 pays différents, depuis le Viêt Nam jusqu'au Vatican. Le cours JPC 2010 représente un maillon important de cette chaîne de collègues, et l'ICCROM est fier de sa collaboration de longue date avec les autorités japonaises en charge du patrimoine, en particulier avec Tobunken à Tokyo. Domo arigato !

Partenaire : Institut national de recherche sur les biens culturels (Tobunken), Japon.

Protection du patrimoine culturel dans la région Asie-Pacifique 2010

7 septembre - 7 octobre 2010

L'ICCROM a collaboré avec le Centre culturel Asie-Pacifique pour l'UNESCO (ACCU) afin de développer et mettre en œuvre, à Nara au Japon, ce cours consacré à la recherche, l'analyse, et la préservation des sites et vestiges archéologiques. Des professionnels représentant 9 pays de la région Asie-Pacifique ont pris part à cette formation. A travers des cours magistraux, du travail en laboratoire, et des activités sur le terrain, les participants ont acquis, à la fin du cours, des principes et des méthodologies pour la protection des sites archéologiques, leur développement, leur utilisation, ainsi que des techniques de documentation et d'analyse. Les participants ont également partagé leurs expériences et établi un réseau avec les collègues de la région. Les personnes-ressources japonaises ont apporté leur expérience au cours, et l'ICCROM une perspective plus internationale à travers les membres de son personnel et les conférenciers détachés par l'organisation. Le financement de ce cours a été effectué par l'ACCU Nara.

Partenaires : Agence pour les Affaires culturelles (Bunkacho), Japon ; Centre culturel Asie-Pacifique pour l'UNESCO (ACCU), Japon ; Commission nationale japonaise de l'UNESCO ; Consortium japonais pour la coopération internationale sur le patrimoine culturel ; Gouvernement de la Municipalité de Nara, Japon ; Gouvernement de la Préfecture de Nara, Japon ; Institut national de recherche sur les biens culturels, Japon ; Ministère japonais des Affaires étrangères.

Planification de la gestion du patrimoine culturel

13 - 25 septembre 2010

En collaboration avec ses partenaires du Patrimoine mondial, l'ICCROM a conduit la seconde édition du cours consacré à la planification de la gestion du patrimoine culturel à l'Université de Tongji, à Shanghai en Chine. Des professionnels de la région Asie-Pacifique ont pris part aux activités de formation proposées, telles que des cours magistraux, des études de cas, du travail sur le terrain et des visites de sites inscrits au patrimoine mondial. Si la première semaine du cours s'est concentrée sur le renforcement des connaissances en matière de planification de gestion, la deuxième semaine était entièrement dédiée à des questions de conservation patrimoniale relatives à divers sites de la région de Yangzhou.

Le cours a fourni aux participants les connaissances et les compétences nécessaires au développement de plans de gestion, pour les sites de leurs pays respectifs. Au vu de la pression engendrée par la rapide urbanisation et transformation de la région, une attention particulière a été donnée aux thèmes relatifs à la conservation urbaine. Le cours a en outre constitué, pour les participants, une plateforme leur permettant de partager leurs expériences et de renforcer les réseaux professionnels. Les autorités chinoises ont financé l'intégralité de ce cours.

Partenaires : Centre national de recherche sur les villes historiques de Tongji, Chine ; Gouvernement de la Municipalité de Yangzhou, Chine ; Institut de conception et d'aménagement des villes de Tongji, Shanghai, Chine ; Institut de formation et de recherche du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO pour la région Asie-Pacifique (WHITRAP, Centre de Shanghai) ; Université de Tongji, Chine.

Aide d'urgence pour le patrimoine culturel en temps de conflit

17 septembre - 29 octobre 2010

Les conflits armés, à travers le monde, ont infligé des dommages intentionnels ou accidentels au patrimoine culturel. En tant que professionnels du patrimoine notre devoir est de le protéger, en particulier depuis qu'il joue un rôle essentiel pour aider les populations à se relever de tels événements. Le cours pilote consacré à l'Aide d'urgence pour le patrimoine culturel réunit des professionnels du patrimoine culturel affectés par les conflits actuels, mais désireux d'apporter leur assistance. Le cours permet à ces participants d'acquérir des compétences et stratégies de base nécessaires au développement d'une réponse préliminaire, afin de prévenir de plus grands dommages sur le patrimoine culturel en cas de conflit.

A travers des exercices de simulation, des activités de groupe, et de partage d'expériences durant leur six semaines de séjour à Rome, les participants ont fini le cours avec une meilleure connaissance de ce qu'ils sont en mesure de faire dans leurs contextes respectifs. Notamment en matière d'actions sur le terrain, d'activités de formation, de sensibilisation du public, ou de conseil stratégique. Etant donné qu'en temps de conflit tout le monde a un rôle à jouer, ce cours encourage les personnes à pouvoir faire la différence.

Partenaires : Comité international du Bouclier bleu (CIBB) ; *Istituto Superiore per la Conservazione ed il Restauro* (ISCR), Italie ; *Nationaal Archief*, Pays-Bas ; UNESCO.



Formation internationale : la parole aux participants

Conservation du patrimoine bâti (CBH 10)

« Le cours m'a permis d'améliorer mes compétences [...] parce que je mets désormais en place de nombreuses solutions dans le cadre de mes projets ; je suis en mesure d'améliorer l'inventaire dans mon institut, je sais mieux gérer les rapports avec les différentes parties prenantes, et je peux créer de nouveaux programmes de gestion de l'entretien en m'appuyant sur les exemples étudiés et les connaissances acquises dans le cadre de ce cours. »

« Je pense avoir amélioré mes connaissances et ma compréhension sur tous les fronts, et j'ai maintenant une bien meilleure perspective des forces et des faiblesses que l'on peut trouver au niveau de la gestion patrimoniale [de mon pays]. Je pense examiner dorénavant des idées plus internationales en vue de résoudre les problèmes de conservation. Je crois avoir également acquis une bien meilleure compréhension de la gestion et des questions internationales. »

Conservation du papier japonais (JPC 10)

« [L'aboutissement majeur de ce cours a été] l'opportunité d'étudier la conservation japonaise, la manière dont la tradition et la science se rejoignent, et en quoi cela diverge ou se rapproche des pratiques occidentales. »

« Je crois que, pour moi, le cours ne s'arrête pas là. »

Aide d'urgence pour le patrimoine culturel en temps de conflit

« Nous avons appris non seulement à préserver les objets, mais aussi à établir des passerelles entre les pays, les cultures, et les peuples. »

« Le premier gros changement intervenu dans ma vie a été le séisme qui a frappé le Pakistan en 2005. Le second est ce cours. »

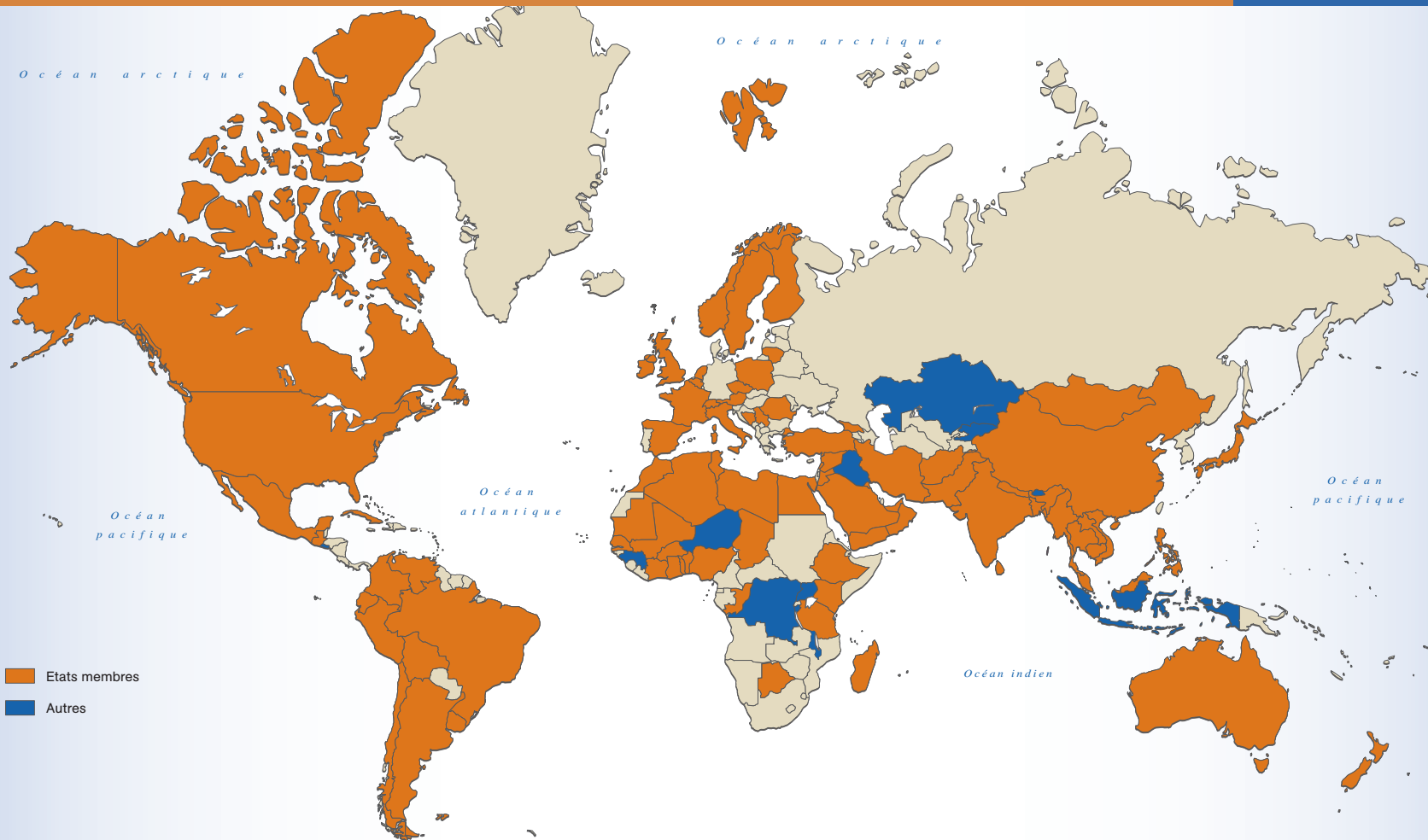
Sauvegarde des collections de sons et d'images (SOIMA 09)

« SOIMA a représenté une chance incroyable d'approfondir mes connaissances et de recevoir une formation pratique sur le matériel audiovisuel. En outre, la nature interdisciplinaire du cours m'a donné l'opportunité de renforcer mes compétences en matière d'archivage, thème traité dans la plupart des cours comme un sujet à part, sans réaliser qu'en tant que conservateurs, nous devons d'abord en comprendre les principes de base. La formation SOIMA a sans aucun doute contribué à ma sélection pour passer un entretien à la Tate, à Londres, où l'on m'a ensuite offert le poste de Conservateur-adjoint des médias temporels. »



Formation internationale : les bénéficiaires

Afghanistan	Bosnie et Herzégovine	Chine	France	Irlande	Malte	Norvège	République démocratique populaire lao	Roumanie	Bhutan	République des Îles Marshall
Arabie saoudite	Botswana	Colombie	Géorgie	Italie	Mexique	Pakistan	République tchèque	Serbie	Erythrée	Îles Marshall
Australie	Brésil	Cuba	Ghana	Japon	Myanmar	Pays-Bas	République unie de Tanzanie	Sri Lanka	Indonésie	Saint-Siège
Autriche	Cambodge	Egypte	Guatemala	Kenya	Népal	Philippines	Royaume-Uni	Suède	Irak	Salvador
Bangladesh	Canada	Etats-Unis	Inde	Koweït	Nouvelle-Zélande	Pologne		Suisse	Kazakhstan	Singapour
Belgique	Chili	Ethiopie	Iran (République islamique d')	Lituanie	Nigeria	République arabe syrienne		Thaïlande	Kirghizstan	
Bolivie		Finlande		Malaisie				Turquie	Malawi	
								Viêt Nam	Uganda	



Formation régionale : les bénéficiaires

Algérie	Brésil	Côte d'Ivoire	Inde	Madagascar	Népal	République démocratique populaire lao	Togo	Burundi	Singapour
Arabie saoudite	Brunei Darussalam	Egypte	Iran (République islamique d')	Malaisie	Oman	République tchèque	Tunisie	Guinée	Territoires palestiniens
Argentine	Burkina Faso	Emirats arabes unis	Italie	Mali	Pays-Bas	Royaume-Uni	Uruguay	Indonésie	Timor-Leste
Bahreïn	Cambodge	Etats-Unis	Jamahiriya arabe libyenne	Maroc	Pérou	Sénégal	Venezuela	Niger	
Bangladesh	Canada	Equateur	Jordanie	Mauritanie	Philippines	Sri Lanka	Viêt Nam	République centrafricaine	
Belgique	Chine	Espagne	Liban	Mexique	République arabe syrienne	Tchad	Yémen	République démocratique du Congo	
Bénin	Colombie	France		Mongolie		Thaïlande			
Bolivie	Congo (République du)	Guatemala		Myanmar					

Formation : les activités régionales

Ces 20 dernières années, l'ICCROM s'est engagé dans des programmes de formation à échelle régionale, s'efforçant ainsi d'étendre sa portée et de se concentrer sur des problèmes de conservation communs fréquemment rencontrés dans des régions spécifiques du monde. A l'instar de nos cours internationaux, nos activités régionales visent à encourager le partage des connaissances et des expériences, et à bâtir un solide réseau régional de professionnels pouvant continuer à travailler ensemble sur le long terme. La participation active des professionnels et des institutions est fondamentale pour ancrer la source même de ce savoir au sein des régions concernées.

Les activités de formation régionales et internationales de l'ICCROM sont complémentaires, et nous permettent de servir nos Etats membres plus efficacement.

La formation régionale de l'ICCROM vise à améliorer la compréhension et la discussion des valeurs associées au patrimoine, ce qui constitue la base des actions de conservation. Aborder les dimensions matérielles et immatérielles du patrimoine en tant que systèmes interdépendants est l'essence d'une stratégie de conservation saine.

Au début de l'exercice biennal 2010-2011, l'ICCROM comptait un programme régional en cours (ATHAR), deux en phase de lancement (LATAM et MOSAIKON), et deux autres sur le point de se conclure (AFRICA 2009 et CollAsia 2010). Concernant ces deux derniers programmes, l'ICCROM travaille avec des partenaires locaux et régionaux afin de développer les moyens les plus efficaces pour assurer un suivi actif qui garantisse la pérennité de leurs résultats.

Les activités conduites dans le cadre de nos programmes régionaux entre octobre 2009 et septembre 2010 incluent 6 cours de formation : 3 dans les états arabes, et un dans chacune des régions suivantes : Afrique subsaharienne, Amérique latine, et Asie du Sud-Est. En l'espace de ces 12 mois, 19 semaines d'apprentissage ont été mises en place, et plus de 123 participants ont pris part à ces formations.

AFRICA 2009 Renforcement des capacités en Afrique subsaharienne

Au cours de la période couverte par ce Rapport annuel, le programme AFRICA 2009 a conduit sa dernière activité de formation, un cours technique d'un mois intitulé Etudes d'impact : les outils de la gestion patrimoniale. Ce cours, auquel 17 professionnels ont participé, s'est tenu à Grand-Bassam, en Côte d'Ivoire, du 26 octobre au 21 novembre. Il a amené le programme AFRICA 2009 à son terme, et d'une certaine manière bouclée la boucle, puisqu'au lancement du programme à Abidjan en 1998, le site de Grand-Bassam avait été visité. Tout au long du cours, les participants ont amélioré leurs compétences techniques sur la conduite d'études d'évaluation de l'impact pour la protection des sites patrimoniaux face aux projets de développements et à la pression de l'urbanisation. A titre d'exercice pratique, une évaluation de l'impact a été conduite à Grand-Bassam concernant un projet que le gouvernement ivoirien est en train de planifier.

Avec la clôture cette année d'AFRICA 2009, un rapport final a été rédigé sur les 12 années du programme, et les comptes ont été clôturés. Elément important, les partenaires du projet, comme l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA) et le *Centre for Heritage Development in Africa* (CHDA), ont travaillé ensemble pour développer une stratégie de suivi d'AFRICA 2009, dont la mise en œuvre se fera sous leurs responsabilités.

Partenaires : Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (CPM) ; *Centre for Heritage Development in Africa* (CHDA) ; Centre international de la construction en terre – Ecole nationale supérieure d'architecture de Grenoble (CRATerre-ENSAG), France ; Direction du Patrimoine Culturel de Côte d'Ivoire ; Ecole du Patrimoine Africain (EPA).

CollAsia 2010 Améliorer les conditions de conservation des collections en Asie du Sud-Est

Au cours de cette dernière année du programme CollAsia 2010, 22 participants venus de pays d'Asie du Sud-Est se sont vus réunis dans le cadre d'un cours consacré à la conservation, la communication, et la communauté (15-19 août 2010). Cet événement, qui a bénéficié d'une généreuse contribution financière de la *Getty Foundation*, nous a donné la possibilité d'être, une fois encore, hébergé par notre partenaire clef du programme, le Centre régional pour l'Archéologie et les Beaux-arts (SEAMO-SPAFA) à Bangkok et Phrae, en Thaïlande. En conformité avec la partie du programme les Responsables en éducation sur la conservation, le cours a traité les thèmes concernant la planification et la mise en œuvre d'activités de formation, ainsi que le développement de moyens permettant d'impliquer les communautés dans les initiatives de conservation.

L'éducation sur la conservation du patrimoine mobilier est un secteur dynamique et en pleine expansion. Tandis que les institutions



académiques créent des programmes universitaires consacrés à ce domaine, le développement professionnel constant du personnel des musées est d'une importance vitale. L'attitude et l'aptitude à communiquer des professionnels sont au cœur de ce processus. Le cours visait à affiner les compétences à la fois techniques et conceptuelles des participants, en s'efforçant de garder à l'esprit la spécificité du domaine de la conservation et celle du contexte culturel de l'Asie du Sud-Est.

Les institutions de la région cherchent des méthodes pour renforcer et diversifier les moyens dont elles disposent pour partager les actions de conservation avec

les communautés. La profession de la conservation doit revisiter et élargir sa vision de la communauté, et penser à de nouvelles façons de communiquer avec elle dans le cadre d'une relation réciproque. L'engagement des professionnels d'Asie du Sud-Est envers leur patrimoine et envers leur communauté offre une base solide pour un avenir durable au-delà de 2010 !

Partenaires : Getty Foundation, Etats-Unis ; Luk Lang Muang Phrae Network (LLMP), Thaïlande ; SEAMEO Centre régional pour l'Archéologie et les Beaux-arts (SEAMEO-SPAFA).

ATHAR Conservation du patrimoine culturel dans la région arabe

Ces derniers mois, le programme ATHAR a amélioré l'éducation à la conservation patrimoniale dans la région arabe, à travers deux ateliers conduits à Sharjah (Emirats arabes unis), consacrés respectivement au Réseau des institutions de conservation professionnelles dans la région arabe : le rôle de l'éducation (16-18 novembre 2009) et à ATHARnet : éducation et pratique (1-3 juin 2010). Ces ateliers ont permis d'établir un réseau d'institutions, impliquées directement dans l'éducation professionnelle de la préservation du patrimoine, améliorant ainsi la relation entre les programmes

académiques de conservation et la pratique de la conservation, et visant à obtenir une vision claire des besoins en formation sur la conservation dans les pays arabes. Ils ont également permis de passer en revue les différentes professions et les spécialisations du domaine, de redéfinir l'objectif des programmes de formation existants dans la région, de cartographier les régions focales des institutions participantes, et de développer un plan d'action devant être suivi par les participants. Ce dernier inclut l'établissement d'une association professionnelle régionale soutenue par le réseau des programmes universitaires consacrés à la gestion et à la conservation du patrimoine.

Début janvier, ATHAR a également organisé un cours de deux semaines sur la documentation des sites patrimoniaux dans la région arabe. Son objectif était d'améliorer les connaissances appliquées en matière d'archives architecturales, inventaires, et systèmes d'information pour la conservation. Le cours a abordé une large gamme de sujets, depuis la théorie de la documentation et de la gestion de l'information jusqu'aux techniques de topographie, de GPS, de photogrammétrie, et de scanner laser 3D, en passant par la recherche d'archives et la gestion des dossiers.

Partenaires : Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (CPM) ; Département de l'information et de la culture de Sharjah, Emirats arabes unis ; Département des musées de Sharjah, Emirats arabes unis ; Direction générale de la coopération au développement (DGCS), Ministère italien des Affaires étrangères ; Organisation arabe pour l'éducation, la culture, et les sciences (ALECSO) ; Université américaine de Sharjah, Emirats arabes unis ; Université de Sharjah, Emirats arabes unis. Les activités se sont déroulées sous le patronage de S.A. le Cheikh Sultan bin Mohammed Al Qasimi, membre du Conseil suprême et Gouverneur de Sharjah, Emirats arabes unis.



MOSAIKON

Une initiative conjointe pour conserver et gérer les mosaïques de la Méditerranée

MOSAIKON est le fruit d'un partenariat entre l'ICCROM, le *Getty Conservation Institute* (GCI), la *Getty Foundation*, et le Comité international pour la conservation des mosaïques (ICCM), ayant pour objectif la conservation et la gestion des mosaïques présentes sur les sites archéologiques et dans les musées de la région méditerranéenne. Le résultat de cette récente initiative est le premier cours ATHAR-MOSAIKON, consacré à la conservation et à la gestion des mosaïques sur les sites archéologiques, qui a démarré à Tyr au Liban, en mai 2010 et se poursuivra jusqu'en 2011. Le cours se répartit en trois phases : un atelier à Tyr ; une phase de

mentorat qui permet aux participants de rester en contact et de bénéficier du soutien de leurs coparticipants et des personnes-ressources, pendant qu'ils appliquent ce qu'ils ont appris à leur contexte de travail ; et la dernière phase, prévue mi-2011, qui prendra la forme d'une réunion d'évaluation afin de partager les résultats. Tyr, site inscrit au patrimoine mondial, offre un excellent environnement pour discuter et développer des méthodologies et des outils comme des cadres de gestion, des stratégies de documentation, des mécanismes de détérioration, et des stratégies de conservation, d'entretien et de surveillance des mosaïques in situ. Le cours bénéficie également de la collaboration du Ministère libanais de la culture, et du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, ainsi que d'une contribution importante du Ministère italien des Affaires étrangères

Partenaires : Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (CPM) ; Comité international de conservation des mosaïques (ICCM) ; Direction générale de la coopération au développement (DGCS), Ministère italien des Affaires étrangères ; Direction générale des antiquités et des musées, Syrie ; *Getty Conservation Institute* (GCI) ; *Getty Foundation* ; Ministère de la Culture (Liban).

LATAM

Des approches de conservation efficaces et durables en Amérique latine et dans les Caraïbes

Le premier cours de conservation préventive LATAM, consacré à la Réduction des risques pour le patrimoine culturel, s'est tenu à Quito en Equateur, en novembre 2009. Ce cours intensif s'est concentré, pendant trois semaines, sur la gestion intégrée du risque, appliquée aux collections et aux sites du patrimoine. En utilisant le couvent de San Diego, à Quito, comme étude de cas, les participants ont analysé et développé des stratégies pour faire face aux risques et les réduire de la manière la plus économique et efficace, tout en tenant compte des catastrophes et des menaces sur le long terme. Depuis la fin de ce cours, les participants se sont impliqués dans la création de stratégies de réduction des risques dans leurs pays respectifs. Ces stratégies comprennent le développement de projets spécifiques au sein des institutions, des formations et la diffusion des informations et connaissances réunies lors du cours.

Concernant le matériel utilisé pour ce cours sur la gestion du risque, le *Centro Nacional de Conservación y Restauración* (CNCR) du Chili et l'*Universidad Externado de Colombia* ont facilité la traduction d'une publication de l'Institut canadien de conservation (ICC)

intitulée « Dix agents de détérioration », désormais disponible en espagnol sur les sites de l'ICCROM et de l'ICC

Partenaires : *Agencia Ecuatoriana de Cooperación Internacional* (AGECI), Equateur ; Bureau régional de l'UNESCO pour la culture en Amérique latine et dans les Caraïbes ; Centre d'études avancées en conservation intégrée (CECI), Brésil ; *Centro Nacional de Conservación y Restauración* (CNCR), Chili ; Institut canadien de conservation (ICC), Canada ; *Instituto do Patrimônio Histórico y Artístico Nacional* (IPHAN), Brésil ; *Instituto Nacional de Patrimonio Cultural* (INPC), Equateur ; Institut néerlandais du patrimoine culturel (ICN), Pays-Bas ; *Joaquim Nabuco Foundation* (FUNDAJ), Brésil ; *Ministerio Coordinador de Patrimonio Cultural y Natural*, Equateur ; *Secretaría Nacional de Gestión de Riesgos*, Equateur ; *Universidad Andina Simón Bolívar* (UASB), Equateur ; *Universidad Externado de Colombia*, Colombie ; Université fédérale de Pernambuco (MDU/UFPE), Brésil.





Formation régionale : la parole aux participants

ATHAR

« La qualité de la matière enseignée et la formidable diversité des formateurs et des collègues m'ont aidé à développer des compétences solides, comme un bon sens de l'organisation, des aptitudes de communication, et l'esprit d'initiative. »

« Il y a cinq ans, j'ai participé en tant qu'archéologue de terrain au premier Cours central régional du programme ATHAR [...] ; à l'époque, j'avais demandé : « Qu'est-ce que l'ICCROM ? » Cinq ans plus tard, l'ICCROM est devenue ma référence dans presque chaque aspect de mon travail. Des mots et des termes qui ne signifiaient rien pour moi il y a cinq ans, comme normes internationales, réglementation, chartes, Conventions de l'UNESCO, patrimoine, travail d'équipe, authenticité, intégrité, conservation, ou encore gestion, sont entrés dans mon vocabulaire quotidien, et structurent désormais ma manière de penser, mes approches, et ma manière de communiquer. »

CollAsia 2010

« Il est bon pour mon institution de découvrir une définition plus vaste de la conservation. »

« La meilleure partie, c'était les exercices de groupe, qui m'ont appris à penser avec sensibilité lorsque je suis en relation avec les communautés. »

LATAM

« En tant que professeur de conservation préventive, j'ai acquis grâce à ce cours une méthodologie de l'enseignement. J'ai l'intention de reproduire bon nombre des exercices que nous avons réalisés dans le cadre de mes propres cours à Quito. »

« Le fait d'avoir échangé des expériences et appris que d'autres pays font face à des problèmes de gestion des risques, et le fait d'avoir découvert l'existence d'organisations spécialisées dans la sauvegarde du patrimoine de l'humanité, m'ont fait du bien : nous ne sommes pas seuls. »

MOSAIKON

« L'échange d'expériences et de réflexions avec des collègues et des experts des pays occidentaux et arabes a été vraiment utile. Cet événement m'a donné la possibilité d'établir des passerelles pour collaborer plus étroitement avec tous. En outre, le cours sur la conservation des mosaïques a amélioré mes connaissances et mon expérience ; tous ces points positifs ont été bénéfiques pour ma carrière. »

Recherche et développement

L'une des fonctions statutaires de l'ICCROM consiste à stimuler la recherche et à en diffuser les résultats en établissant des partenariats permettant l'accès à ces nouvelles connaissances. En faisant la promotion d'une approche de conservation interdisciplinaire et scientifique, l'ICCROM renforce l'esprit novateur et pionnier de ses programmes, et maintient sa position de leader international en formation dans le domaine de la conservation.

Les partenariats avec diverses organisations ont abouti à des améliorations importantes en matière de méthodologies de conservation préventive et de gestion des risques, pour le patrimoine culturel mobilier et immobilier.

Les stagiaires et les titulaires de bourses de recherche de l'ICCROM font partie intégrante de notre développement global. Pour les stagiaires en apportant leur aide au personnel dans la mise en œuvre de certaines activités et leur ouvrir de nouvelles perspectives. Pour les titulaires de bourse de recherche, à travers la relation synergique qu'ils développent avec les membres du personnel en partageant expériences, informations, et connaissances.

Améliorer la documentation et les réserves des musées

Au cours des 50 dernières années, les musées se sont multipliés, et leurs collections développées de manière spectaculaire. Cependant, au moins 60% des musées du monde entier sont surchargés, et leurs réserves désordonnées. De plus, les systèmes de documentation médiocres qui sont en place entravent l'accès et l'utilisation des objets, compromettant encore davantage leur conservation à long terme.

L'ICCROM et l'UNESCO ont lancé un projet conjoint s'adressant aux musées de petite taille disposant de ressources limitées, intitulé : Conservation préventive des collections de musée en péril dans les pays en développement. Ce programme devra contribuer à améliorer les capacités des musées en garantissant une documentation fiable et en créant les meilleures conditions possibles pour la préservation des collections et leur utilisation dans les réserves. La partie



sur les réserves est le fruit du travail collectif d'un groupe de travail d'experts internationaux. Le résultat est une méthodologie étape par étape accompagnée de divers outils : une bibliographie annotée, un glossaire, des études de cas, des exemples, des formulaires, des directives, et des archives photographiques.

La partie consacrée à la documentation a été développée à partir d'un sondage et d'une étude approfondie des ressources existantes sur la documentation des collections. Il en résulte un guide pratique pour aider les musées à rattraper le retard qu'ils ont accumulé en matière de documentation, et pour les orienter vers des ressources en ligne utiles. Grâce à l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA) et à la *Fundación ILAM (Instituto Latinoamericano de Museos)*, le guide sera disponible en anglais, en français et en espagnol.

Tout au long de l'année 2010, ces outils, faciles d'utilisation, ont été testés dans différentes parties du monde ; ils seront bientôt disponibles en ligne

Partenaires : Ecole du Patrimoine Africain (EPA) ; *Fundación ILAM* ; UNESCO.

La prise de décision pour la conservation des collections basée sur les risques auxquels elles font face : une méthodologie bientôt disponible

Les cinq années de collaboration entre l'ICCROM, l'Institut canadien de conservation (ICC), et l'Institut néerlandais pour le patrimoine culturel (ICN) ont abouti au développement d'outils devant aider les

musées à planifier des stratégies pour avoir une conservation durable. Cette méthode s'inspire de l'approche de gestion des risques largement répandue dans les secteurs de la santé ou de la finance.

Un manuel, actuellement en cours de finalisation, permettra de guider les évaluations de risques, depuis l'établissement du contexte jusqu'à l'identification, l'analyse, l'évaluation, et le traitement des risques. Cette méthode s'appuie à la fois sur la mémoire institutionnelle et sur le conseil d'experts. Elle nécessite un solide travail d'équipe et un examen rigoureux des données. Avec quelle fréquence, ou d'ici combien de temps, le risque va-t-il se produire ? Quel degré de valeur chaque objet affecté perdra-t-il ? A quel point la valeur de la collection est-elle affectée ? Un résultat numérique est ensuite généré et traduit l'ampleur de chaque risque. Un certain nombre d'outils ont également été créés afin de compléter le manuel et de faciliter le processus.

Lors d'une réunion tenue au siège de l'organisation en 2010, l'ICCROM, l'ICC, et l'ICN ont planifié le prochain cours international sur la Réduction des risques pour le patrimoine culturel, prévu en 2011. Celui-ci inclura une importante composante d'apprentissage à distance, et utilisera la méthodologie et les outils mentionnés. Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter collections@iccrom.org.

Partenaires : Institut canadien de conservation (ICC) ; Institut néerlandais pour le patrimoine culturel (ICN).





Atelier sur les catastrophes, le changement climatique, et le patrimoine mondial

Dans le cadre des activités approuvées par le Comité du patrimoine mondial, l'ICCROM, en collaboration avec ses partenaires, a conduit à Beijing, en Chine, un atelier consacré à l'évaluation de la vulnérabilité du patrimoine mondial naturel et culturel face aux catastrophes et au changement climatique. En plus des conférences, études de cas, et discussions, le groupe a pu visiter la Grande Muraille et la Cité interdite. L'atelier a sensibilisé les agences nationales à la nécessité de renforcer les capacités pour la réduction des risques face aux catastrophes et au changement climatique, mais aussi de développer des plans de gestion des risques. Les participants et les personnes-ressources ont développé un plan d'action sur la mise en œuvre de stratégies de gestion des risques dans la région, ainsi qu'un cadre pour l'enseignement de cette discipline et pour les études sur le changement climatique. L'un des aboutissements importants de cette activité est l'Appel de Beijing, par lequel il est demandé aux dirigeants du monde entier de prendre en considération les effets des catastrophes et du changement climatique sur le patrimoine culturel.

Partenaires : Centre du patrimoine mondial (CPM) ; Fonds du patrimoine mondial ; Institut de formation et de recherche du patrimoine mondial pour la région Asie-Pacifique (WHITRAP) ; Université de Beijing, Chine.

Stagiaires et titulaires de bourses de recherche

Depuis le lancement du Programme de stages et de bourses en 2002, 90 personnes représentant 40 Etats membres ont bénéficié de l'opportunité consistant à s'impliquer dans les activités de l'ICCROM ou à conduire leurs propres recherches dans notre Centre de documentation. A ce jour, 39 boursiers et 51 stagiaires ont reçu une bourse pour les aider à couvrir leurs dépenses durant leur séjour à l'ICCROM.

Le financement des bourses, durant l'exercice biennal précédent (2008-2009), provenait d'une contribution volontaire du gouvernement grec, qui a également permis à l'ICCROM de répondre à l'ensemble des demandes d'aide financière soumises par les participants aux cours, les stagiaires, et les boursiers. Vers la fin de l'année 2009, un financement combiné de l'ICCROM et de ses partenaires a aussi rendu possible l'attribution de bourses d'études aux participants du cours Réduction des risques pour les collections, tenu à Beijing, au premier cours du programme LATAM sur la préparation aux risques, tenu en Equateur, et au cours SOIMA 2009 sur la conservation des collections de sons et d'images, tenu en Inde. En 2010, 12 des 21 participants du cours Conservation du patrimoine bâti tenu à l'ICCROM à Rome, au mois de mars, ont bénéficié d'une bourse d'études.

Stagiaires et titulaires de bourses de recherche 2009 – 2010

STAGIAIRES :

Britt Baillie, Danemark
Programme : Patrimoine vivant

Catalina Bateman Vargas, Colombie
Programme : LATAM

Deborah Chevalier, Suisse
Programme : SOIMA

Peggy Sue Ewanyshyn, Canada
Projet : Archives

Jacqueline De Graauw, Pays-Bas
Programme : Patrimoine bâti

Brittany M. Groot, Pays-Bas
Programme : CollAsia 2010

Stefanos Keramidas, Grèce
Programme : Conservation préventive

Mukhtaruddin Musa, Malaisie
Projet : Laboratoire

Isabel Villaseñor Alonso, Mexique
Programme : LATAM

Anne-Marie H. Viola, Etats-Unis
Projet : Archives

BOURSIERS :

Shivashish Bose, Inde
La conservation comme élément de la conception urbaine

Tarek Brik, Tunisie
L'architecture vernaculaire dans le sud de la Tunisie

Veronica Bullock, Australie
La gestion intégrée des collections

Virginia Costa, Brésil
Identification des artefacts métalliques

Ziva Domingos, Angola
Les tendances en conservation et la promotion du patrimoine culturel en Angola et à São Tomé

Eir Grytli, Norvège
Formation en conservation des bâtiments et développement durable

Belinda Ramnauth, Maurice
Restauration et conservation des manuscrits

Nalini Thakur, Inde
Procédés interdisciplinaires pour la protection durable et la gestion du patrimoine bâti en Asie du Sud

Leila Tumanishvili, Géorgie
La privatisation de la protection et de la gestion du patrimoine urbain



Coopération et conseil

L'une des grandes responsabilités de l'ICCROM au sein de la communauté de la conservation consiste à apporter ses conseils sur diverses questions et à collaborer avec des organisations aux niveaux international, régional, et national. La position d'organisme consultatif que l'ICCROM occupe auprès du Comité du patrimoine mondial lui donne sa visibilité majeure dans ce domaine

L'ICCROM participe à un certain nombre de forums. Par exemple, l'organisation participe activement à toutes les Assemblées générales de l'ICOMOS, et assiste en tant qu'observateur au Comité exécutif et au Comité consultatif de cette institution, comme cela a encore été le cas entre le mois d'octobre 2009 et de septembre 2010. Durant cette période, des réunions ont également eu lieu pour renforcer la collaboration entre les deux organisations sur d'autres thèmes que celui du patrimoine mondial. L'ICCROM est aussi membre d'office du Conseil de l'ICOM-CC, et participe à la formulation de sa stratégie globale et à la planification de ses activités. Le réseau compte désormais plus de 1 800 membres. Le principal événement en préparation est la conférence triennale, prévue à Lisbonne, au Portugal, en septembre 2011.

Au niveau régional, l'ICCROM s'est montré actif dans le cadre de l'Académie asiatique pour la gestion patrimoniale (AAHM), en participant à ses réunions et symposiums, et en aidant à la conception et à la mise en œuvre de ses activités de formation. L'ICCROM entretient également une

relation étroite avec le *Centre for Heritage Development in Africa* (CHDA) et l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA) en Afrique subsaharienne ; l'organisation est par ailleurs membre du Conseil d'administration de ces deux institutions. L'ICCROM cultive également avec le Conseil de l'Europe des liens solides, ayant signé récemment avec ce dernier un protocole d'accord concernant une collaboration sur le Procédé Ljubljana et sur d'autres thèmes présentant un intérêt commun. L'ICCROM a aussi apporté ses conseils à bon nombre des nouveaux centres de catégorie 2 ouverts par l'UNESCO dans différentes régions du monde.

Au niveau national, l'ICCROM est souvent sollicité par des institutions et des personnes appartenant aux Etats membres pour donner son avis et apporter son assistance technique. Il peut s'agir de répondre à des questions liées à la conservation, de fournir des contacts utiles appartenant au réseau international de l'organisation, ou encore d'entreprendre des missions et des activités au sein d'un Etat membre, comme dans le cas du séisme qui a frappé Haïti en janvier 2010.

L'Aide au patrimoine en Haïti

A la suite du séisme dévastateur qui a frappé Haïti le 12 janvier 2010, l'UNESCO a formé un Comité international de coordination (CIC) chargé d'organiser des interventions de sauvegarde du patrimoine en péril. Sous les auspices de ce CIC, l'ICCROM et la *Smithsonian Institution* ont organisé un cours-pilote sur l'Aide d'urgence au patrimoine culturel en Haïti, qui s'est tenu du 23 août au 10 septembre 2010.

26 participants représentant 15 institutions culturelles haïtiennes ont assisté à ce cours, tenu à Port-au-Prince.

Les professionnels ont été formés pour stabiliser les collections patrimoniales en péril qui se trouvaient ensevelies sous les décombres, ou entreposées dans des conteneurs ou dans d'autres parties des réserves peu sûres. Les collections du Centre d'Art, une institution dédiée à





Continuer à conserver le patrimoine africain

Cette année a été très importante pour le Centre for Heritage Development in Africa (CHDA) et l'École du Patrimoine Africain (EPA). Grâce aux efforts du Directeur récemment nommé, Deirdre Prins-Solani, le Conseil d'administration du CHDA s'est réuni du 9 au 11 février 2010 pour discuter de la durabilité à long terme de l'organisation, de sa vision, de ses partenariats et de ses programmes. Pendant ce temps, en janvier toujours, Alain Godonou, Directeur de l'EPA, a été nommé Directeur de la Division des objets culturels et du patrimoine immatériel à l'UNESCO. Le poste vacant à la direction de l'EPA a depuis été pourvu avec le recrutement de Baba Keita, ancien Responsable du projet AFRICA 2009 à l'ICCROM.

L'art contemporain haïtien, ont offert un apprentissage pratique : entreposées dans un conteneur juste après le séisme, elles étaient victimes de moisissures. Durant la formation, une réserve temporaire sûre a été créée et un rythme de travail développé pour stabiliser, documenter, et entreposer les collections. Une autre activité de sauvegarde de ce cours, conduite en collaboration avec la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH), consistait à récupérer les collections ensevelies sous les décombres d'un bâtiment effondré. Durant les derniers jours du cours, les participants se sont concentrés sur leurs propres institutions et ont préparé un plan d'action pour leurs propres collections. Le rôle de l'ICCROM au sein du CIC continuera à se concentrer sur la formation à moyen et à long terme des professionnels du patrimoine haïtien.

Les activités de ces deux organisations montrent le dynamisme et la diversité du patrimoine culturel africain. Toutes deux travaillent avec l'ICCROM pour garantir le suivi du programme AFRICA 2009, arrivé à son terme après 12 ans d'existence. Le défi le plus important à venir pour ces deux organisations concerne leur pérennité financière. Fin 2009, l'Assemblée générale de l'ICCROM a voté l'augmentation du Fonds EPA. Le Luxembourg, les Etats-Unis, et la Fondation Annenberg lui ont, par la suite, apporté leur contribution. Le CHDA, quant à lui, travaille actuellement sur une stratégie financière à long terme en vue de s'assurer qu'il soit en mesure de poursuivre sa mission. L'ICCROM continue à travailler avec les deux organisations en collaborant sur des projets, et à travers son rôle de membre du Conseil d'administration de chacune de ces institutions. Pour plus d'informations sur les



activités du CHDA et de l'EPA, consulter leurs sites internet respectifs : www.heritageinfrica.org (CHDA) et www.epa-prema.net (EPA).

Patrimoine mondial

L'année dernière, l'ICCROM a continué à remplir son rôle d'organisme consultatif auprès du Comité du patrimoine mondial. En plus des activités de formation du patrimoine mondial mentionnées dans les chapitres précédents, l'ICCROM a aidé à organiser deux réunions, l'une hébergée par le gouvernement suisse et l'autre à Rome, pour commencer à revoir la stratégie globale de formation. Les résultats de ces réunions ont été présentés au Comité lors de sa 34^{ème} session, tenue à Brasilia en juillet 2010, et la présentation de la stratégie finale sera préparée pour 2011.

L'ICCROM a également été responsable de la préparation d'une session d'orientation

pour les membres du Comité et les Etats parties de la Convention, qui doit se tenir dans le cadre des réunions annuelles du Comité et de l'Assemblée générale biennale des Etats parties.

Cette année a également été le témoin d'un certain nombre de missions de Suivi réactif (au Kenya, en Géorgie, et à Oman), ainsi que de la participation de l'ICCROM à plusieurs réunions du Rapport périodique, tenues dans les Etats arabes, en Afrique subsaharienne, dans la région Asie-Pacifique, en Amérique latine et dans les Caraïbes, et en Europe. L'ICCROM travaille aussi étroitement avec les deux autres organismes consultatifs de la Convention, l'UICN et l'ICOMOS, et avec le Centre du patrimoine mondial, pour préparer les rapports sur l'Etat de la conservation, ainsi que d'autres documents destinés au Comité.

Améliorer les connaissances et la communication

La diffusion d'information sur la conservation a toujours été l'un des points forts de l'ICCROM. Notre défi est de nous maintenir au courant des informations techniques tout en trouvant de nouvelles et meilleures manières de les organiser et de les transmettre à la plateforme globale. En vue d'améliorer le soutien aux Etats membres, les Archives, la Bibliothèque, et le site internet de l'ICCROM font actuellement l'objet d'actualisations massives de leur système, afin de fournir à la communauté de la conservation un meilleur accès à nos services grâce à une technologie de pointe. En outre, au cours du présent exercice biennal, le Bureau de la communication et de l'information, la Bibliothèque, et les Archives fusionneront pour ne plus former qu'une seule unité, celle de « Service des connaissances et de la communication ».



Actualisation du catalogue de la Bibliothèque

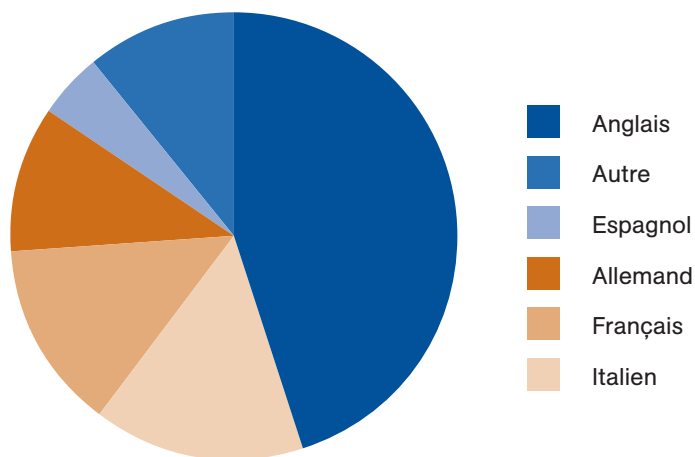
Depuis 1990, le catalogue de la Bibliothèque utilise le logiciel CDS-ISIS, développé à l'UNESCO dans les années 1970 et 1980. N'étant à l'origine pas prévu pour être utilisé comme un catalogue bibliographique, il a dû être adapté. Cela signifie que de nombreuses fonctionnalités lui font défaut et qu'il ne peut pas profiter des normes bibliographiques qui aujourd'hui sont largement répandues, comme MARC 21 ou UNIMARC. Ces deux normes aident les institutions à partager et fusionner facilement leurs entrées.

Pour actualiser le catalogue bibliographique de l'ICCROM (qui contient actuellement plus de 104 000 références), nous avons choisi de passer à Koha, un système de gestion de bibliothèque en licence libre.

Utilisé de plus en plus par les bibliothèques du monde entier, il bénéficie d'une vaste base d'utilisateurs et de communauté virtuelle, ainsi que d'une assistance et d'un développement importants. En outre, Koha supporte les normes MARC 21 et UNIMARC.

Ce projet est bénéfique pour l'ICCROM à plusieurs niveaux. Notre catalogue bibliographique sera bien plus facile d'accès et d'utilisation, et le catalogue des nouveaux ouvrages s'en trouvera lui aussi simplifié. Une fois le projet terminé, nous prévoyons de mettre notre expérience en ligne sur le site de l'ICCROM. Les bibliothèques des Etats membres qui utilisent encore CDS-ISIS pourront consulter et adapter nos documents pour leur propre bénéfice, si elles décident elles aussi de passer à Koha MARC 21.

Répartition des langues au sein de la Bibliothèque



Le catalogue de la Bibliothèque recense plus de 104 000 entrées en plus de 60 langues.

L'ICCROM et le web 2.0

Depuis le début de l'année 2010, nous travaillons sur la conversion du site internet de l'ICCROM aux normes du web 2.0 en utilisant *Joomla!*, un Système de gestion de contenu (SGC) très répandu en licence libre qui simplifie le procédé de publication, d'archivage, et de récupération des informations sur internet. Ce nouveau système lancera automatiquement des procédures qui sont actuellement réalisées manuellement, permettant ainsi une économie de temps et d'argent. Il garantira la cohérence du contenu et de l'apparence du site, améliorera le contact avec les utilisateurs, grâce à l'intégration des médias sociaux, perfectionnera la navigation et l'utilisation des bases de données, et créera des zones interactives réservées à des groupes spécifiques, comme les participants des cours ou les membres du Conseil. En adhérant strictement aux recommandations W3C, nous assurons une grande accessibilité et intégration sociale. La première et plus importante phase de ce projet qui concernait l'organisation de l'architecture interne du site est achevée. L'étape suivante s'attachera à la conception de l'interface et à la migration des informations.

Pour anticiper l'actualisation du système, l'ICCROM a rejoint, en mars 2010, le rang des organisations qui communiquent à travers les médias sociaux tels que Twitter et Facebook. Cette communication rencontre un franc succès, attirant les visiteurs vers le site internet de l'ICCROM et s'adressant à un vaste public sur divers thèmes liés à la conservation.

Les Archives de l'ICCROM et le projet InterPAREs

A l'instar de la Bibliothèque et du site internet, les Archives sont elles aussi en cours d'actualisation afin de mettre en place un système de gestion électronique des archives concernant les dossiers actuels ou semi-actuels produits par les activités en cours de l'ICCROM. Le nouveau système aidera à organiser et préserver ces dossiers, pour la plupart numériques.

L'ICCROM constitue une étude de cas du projet InterPAREs (*International Research on Permanent Authentic Records in Electronic Systems*), un projet de recherche international qui étudie l'entretien et la préservation des authentiques dossiers d'archives électroniques. Les deux premières phases du projet ont déjà été menées à leur terme : la création d'un plan de classification des dossiers, puis celle d'un programme de maintien et d'élimination des dossiers pour l'ensemble de l'institution.

A ce jour, la phase 3 du projet est en cours. Elle consiste à identifier et adopter un logiciel de gestion des dossiers. Un document a été produit, qui décrit les fonctionnalités du logiciel nécessaires sur le plan de l'archivage et de la technologie, ainsi que les différents formats supportant les procédés de préservation numérique. Une étude de marché portant sur les logiciels concernés a été lancée, sur la base de ces critères. Ce projet, démarré en 2008, s'achèvera en 2012.

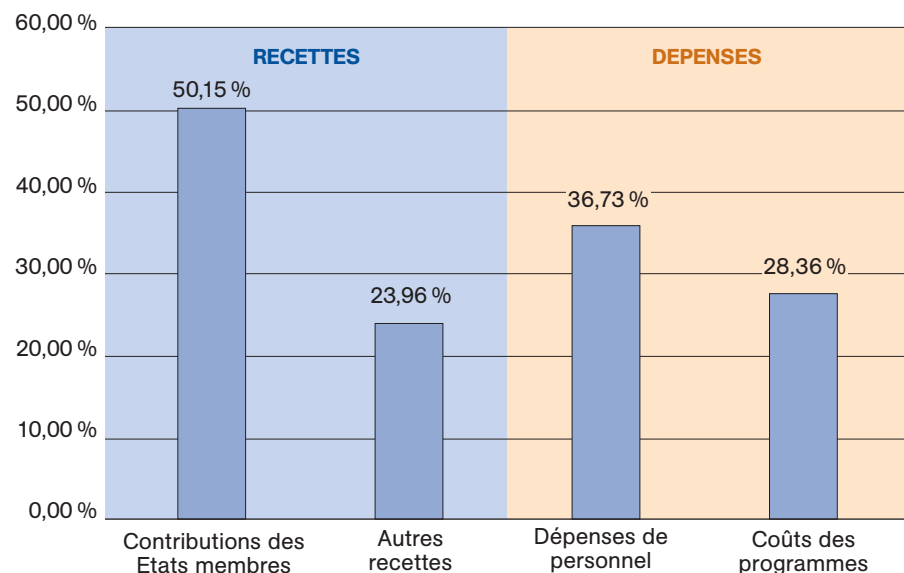
Information financière

Etat financier de l'ICCROM au 30 septembre 2010 (en euros)

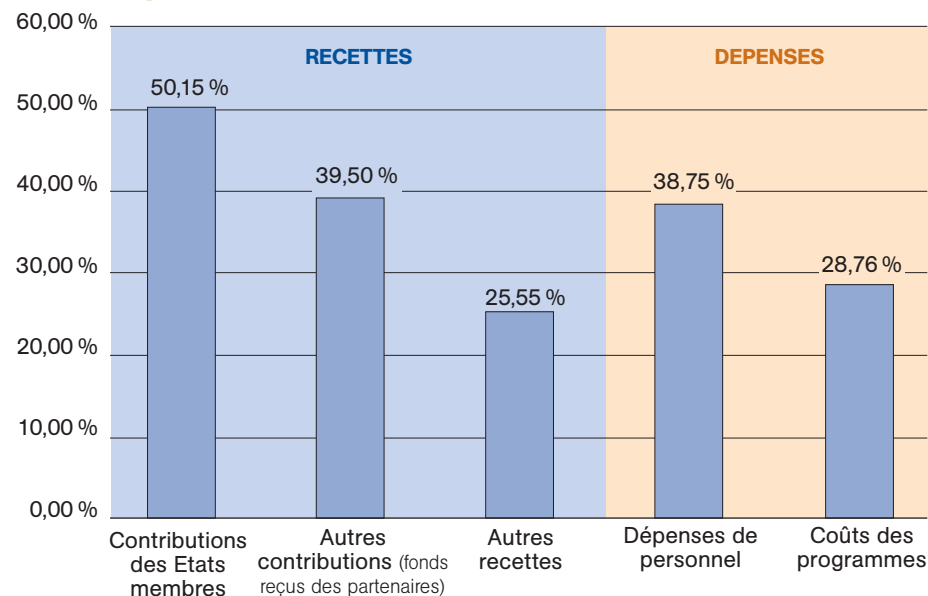
	Fonds de l'ICCROM	Fonds des partenaires	Total
RECETTES			
Contributions des Etats membres	3 598 295,00	0,00	3 598 295,00
Autres contributions ¹	11 547,93	1 054 484,34	1 066 032,27
Autres recettes ²	116 270,59	63 935,69	180 206,28
TOTAL RECETTES	3 726 113,52	1 118 420,03	4 844 533,55
DEPENSES			
Dépenses de personnel	2 160 420,52	384 931,89	2 545 352,41
Coûts des programmes ³	504 291,97	648 961,64	1 153 253,61
Opérations financières ⁴	75 502,42	20 590,81	96 093,23
TOTAL DEPENSES	2 740 214,91	1 054 484,34	3 794 699,25
Excédent budgétaire	985 898,61	63 935,69	1 049 834,30
EXCEDENT DES DEPENSES SUR LES RECETTES			1 049 834,30

- 1 Autres contributions : inclut la contribution du gouvernement italien pour l'entretien des bâtiments, les détachements des gouvernements italien et japonais, la contribution de la France pour le Coordinateur du Fonds EPA, et les fonds externes.
- 2 Autres recettes : intérêts sur les comptes bancaires ordinaires, dépenses administratives recouvrées, droits d'inscription aux cours, vente de publications et de photocopies, et gain/perte sur placements.
- 3 Coûts des programmes : toutes les dépenses liées à la mise en œuvre des programmes (voyage, formation, services administratifs, entretien et réparations, conseil, services variés, et équipement).
- 4 Opération financière : mauvaises créances, retours aux sponsors, augmentation des fonds de réserve, et autres sources de financement.

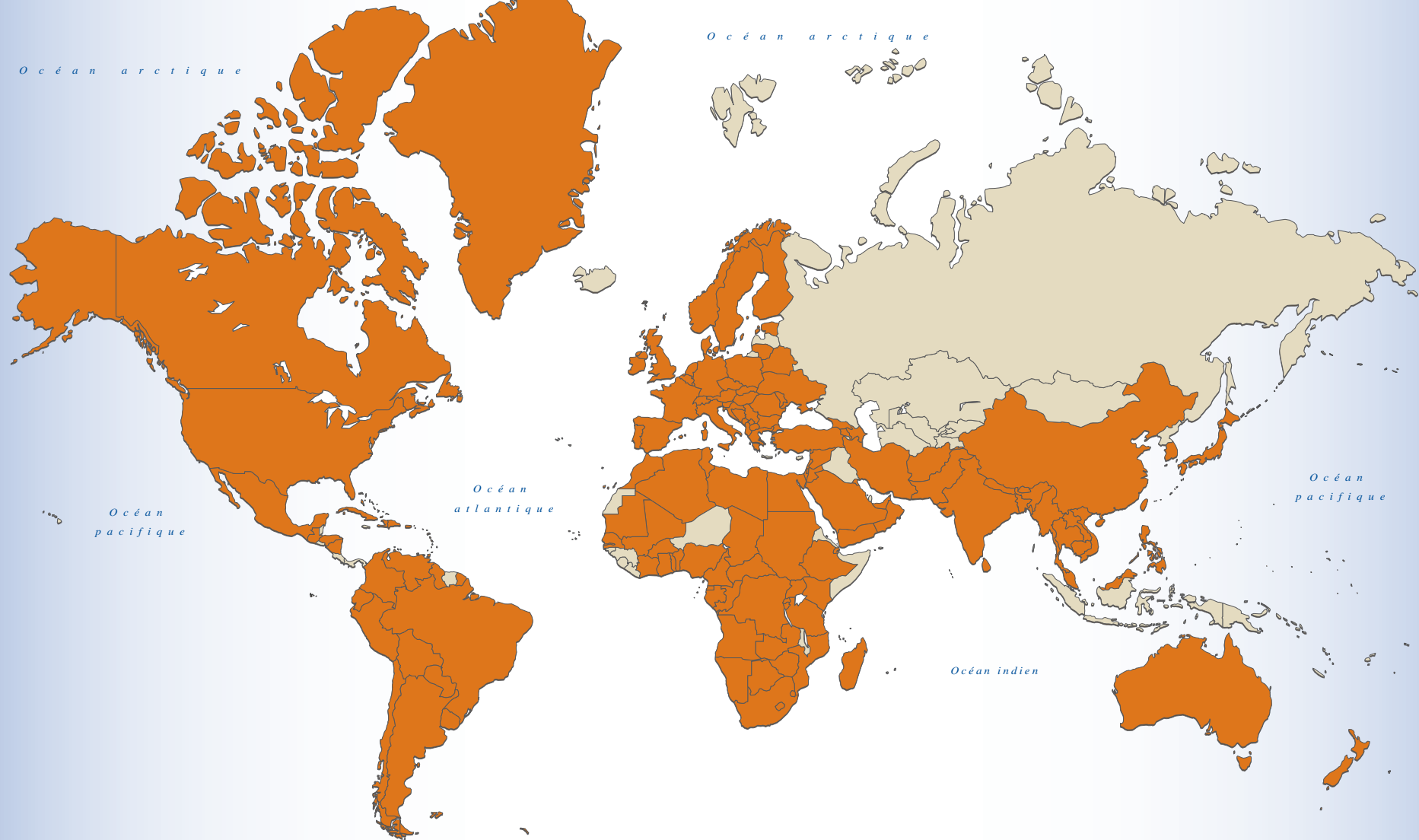
Exécution du budget ordinaire de l'ICCROM au 30 septembre 2010*



Exécution du budget total (incluant les fonds extrabudgétaires) au 30 septembre 2010*



* Les pourcentages font référence au montant des recettes perçues et des dépenses effectuées au 30 septembre par rapport au total des montants engagés pour l'exercice biennal 2010-2011.



Etats membres de l'ICCROM au mois d'octobre 2010

Afghanistan	Bahreïn	Cambodge	Egypte	Gabon	Irlande	Madagascar	Namibie	Portugal	Roumanie	Tchad
Afrique du Sud	Bangladesh	Cameroun	Emirats arabes unis	Gambie	Israël	Malaisie	Népal	République arabe syrienne	Royaume-Uni	Thaïlande
Albanie	Barbade	Canada	Equateur	Géorgie	Italie	Mali	Nicaragua	République de Corée	Rwanda	Togo
Algérie	Belgique	Chili	Espagne	Ghana	Jamahiriya arabe libyenne	Malte	Nigeria	République démocratique populaire lao	Sénégal	Trinité-et-Tobago
Allemagne	Bénin	Chine	Estonie	Grèce	Japon	Maroc	Norvège	Seychelles	Serbie	Tunisie
Andorre	Bolivie	Chypre	Etats-Unis	Guatemala	Jordanie	Maurice	Nouvelle-Zélande	Slovaquie	Sri Lanka	Turquie
Angola	Bosnie et Herzégovine	Colombie	Ethiopie	Guyana	Kenya	Mauritanie	Oman	Soudan	Suisse	Uruguay
Arabie saoudite	Botswana	Congo (République du)	Ex-République yougoslave de Macédoine	Haïti	Koweït	Mexique	Pakistan	Soudan	Suède	Venezuela
Argentine	Brésil	Côte d'Ivoire	Finlande	Honduras	Lesotho	Monaco	Paraguay	Sri Lanka	Swaziland	Viêt Nam
Arménie	Brunei Darussalam	Croatie	France	Hongrie	Liban	Mongolie	Pays-Bas	Suède		Yémen
Australie	Bulgarie	Cuba		Inde	Iran (République islamique d')	Monténégro	Pérou			Zambie
Autriche	Burkina Faso	Danemark		Iran (République islamique d')		Mozambique	Philippines			Zimbabwe
Azerbaïdjan						Myanmar	Pologne			



L'ICCROM (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels) est une organisation intergouvernementale (OIG), et la seule institution en son genre à se consacrer à la protection et à la conservation du patrimoine culturel dans le monde entier, qui comprend les monuments et les sites, mais aussi les collections de musées, de bibliothèques et d'archives. L'ICCROM accomplit sa mission à travers la collecte et la diffusion d'informations, la coordination de la recherche, les missions de coopération et de conseil, la formation professionnelle et la promotion de la sensibilisation à la valeur de la conservation du patrimoine culturel.

ICCROM
Via di San Michele, 13
I-00153 Rome, Italie
Téléphone : +39-06585531
Fax : +39-0658553349
iccrom@iccrom.org
www.iccrom.org

Le personnel

Bureau du Directeur général

Mounir Bouchenaki, Directeur général
Bruno Pisani, Responsable des finances et de l'administration
Maria Teresa Jaquinta, Officier de liaison (coopération avec l'Italie)
Florence Lamy-Joly, Coordinatrice du Fonds EPA
Pilar House, Assistante personnelle du Directeur général
Pascale Retailleau, Aide administrative
Alice Lemali, Assistante

Unité Sites

Joseph King, Directeur
Zaki Aslan, Responsable de projet, ATHAR
Gamini Wijesuriya, Responsable de projet
Ken Kanai, Responsable de projet (jusqu'au 31 mars 2010)
Daijiro Kitagawa, Responsable de projet (depuis le 1^{er} avril 2010)
Baba Keita, Responsable de projet, AFRICA 2009 (jusqu'au 31 juillet 2010)
Valérie Magar, Spécialiste en conservation (jusqu'au 31 juillet 2010)
Marie-France Adolphe, Assistante administrative AFRICA 2009 (jusqu'au 31 décembre 2009)
Elena Incerti Medici, Assistante administrative principale
Sonia Widmer, Assistante administrative
Rahel Wolde Mikael, Assistante administrative, ATHAR

Unité Collections

Catherine Antomarchi, Directeur
Katriina Similä, Responsable de projet
Aparna Tandon, Spécialiste de projet
Isabelle d'Ailhaud de Brisis, Assistante administrative
Isabelle Verger, Assistante administrative

Bureau de la communication et de l'information

Mónica García Robles, Responsable par intérim et administrateur web (jusqu'au 31 juillet 2010)
Sabina Giuriati, Assistante du système informatique
Elisa Ortiz, Assistante administrative

Documentation, Bibliothèque et Archives

Paul Arenson, Responsable
Maria Mata Caravaca, Archiviste
Margaret Ohanessian, Aide-bibliothécaire
Gianna Paganelli, Aide-bibliothécaire
Nicolina Falciglia, Technicienne en documentation
Christine Georgeff, Service d'assistance technique et Aide-bibliothécaire

Finances et administration

Bruno Pisani, Responsable
Alessandro Menicucci, Chef comptable
Anna Berardino, Aide-finances
Maurizio Moriconi, Aide-comptable
Cristina Parrini, Aide-comptable
Roberto Nahum, Administrateur du système informatique
M. Anna Stewart, Coordinatrice, Information formation et bourses
Enrico Carra, Chef de la logistique
Pietro Baldi, Assistant, logistique
Giuseppe Cioffi, Chauffeur et coursier

Equipe éditoriale : Mónica García Robles et Jennifer Copithorne

Couverture : les participants du cours sur la conservation du patrimoine bâti effectuent des exercices de documentation à l'église de San Benedetto à Rome.
Toutes les photos sont la propriété de l'ICCROM sauf indication contraire.

Chronique de l'ICCROM 36
Octobre 2010
ISBN 978-92-9077-228-6
ISSN 0258-0810

© ICCROM 2010